

## Dossier Jean Duplan

Sur le livre ***Le PCF dans la Résistance dans le 82***

Jean Duplan est en 1939 le rédacteur du premier tract clandestin à Montauban. «Jean Duplan n'apparaît pas dans cette première charrette de militants arrêtés. Rédacteur de « La Vague » (hebdomadaire fédéral du Parti), il doit continuer – c'est une décision de la direction – sa tâche ; or, son état de santé est tel qu'il risque de ne pas supporter un emprisonnement : tout sera donc fait pour que son nom ne soit pas cité.»

Yvonne Couchet cite Jean Duplan.

«Mme Joubert témoigne que lorsque Duplan a eu connaissance de l'appel du général de Gaulle, il lui demanda de marquer le coup en allant s'incliner devant le Monument aux Morts... ils se retrouvèrent seuls. »

Témoignage de Duplan au sujet des arrestations du 12 septembre 1941 des communistes de Montauban :

«Nous étions au commissariat de police, rue Séméziès, où fonctionnait au premier étage la bibliothèque de la ville. Lorsque le commissaire Four lui posa la question [à Montsarrat] : « Vous appartenez au Parti communiste ? » notre doyen répondit : « Je m'en fait gloire et honneur ! » Durègne fit la même réponse avec éclat. Montsarrat, en raison de son grand âge, ne fut pas envoyé à Nexon... »

Septembre 1942 : «Jean Duplan cache dans un local du jardin de l'hôpital un couple de juifs autrichiens et leur fille... »

En 1943 Jean Duplan dirige à Montauban la direction politique de la section.

Jean Duplan accueille Pierre Amisse à Montauban.

Duplan revient à Montauban en juin 1944

A la Libération Jean Duplan redevient rédacteur en Chef de *l'Etoile du Quercy*.

### **Extrait de l'entretien avec Jean Duplan réalisé par Dominique Porté le 11 JUILLET 1977.**

Jean Duplan 10 rue Félix Eboué Montauban.

**Couchet** : Homme pur, admirable.

Le gendre de Duplan deviendra rédacteur en chef du *Patriote* pour le 82.

Duplan lui travaillera à l'Etoile du Quercy.

Il sera en contact avec Couchet jusqu'en février 1943. Il lui succèdera pour le journal, les tracts, l'orga et les faux papiers.

C'est le 11 Novembre 1940 que sortira le premier numéro de *La Vague*.

**Aurin** est aussi cité pour avoir donné une nouvelle impulsion au PC puis il sera nommé à Agen et emmènera Pédurand.

Pierre Couchet s'occupera alors des finances animera et sera un excellent docteur.

Il y avait trois cellules importantes :

-celle du bâtiment avec Matayron

-la deuxième avec Couchet

-la troisième des cheminots avec Abadie et Vergne qui est dans le Tarn.

Pour des renseignements un gars qui habite Zone Industrielle Léo Marcon Couchet remplacera Vié qui abandonnera son poste dans le Gers.

Il mentionne aussi la thèse de Roques.

En 82 le PC était constitué de beaucoup d'intellectuels Franc-maçons.

Duplan adhère quand il était étudiant en 1925. Il était d'origine ouvrière. Il fait référence à l'histoire de Montauban "ville de contestataires" et indique l'apport en ouvriers dû à l'inondation de 1930 et comment le mouvement communiste devint très important avec Pédurand et Meilleurat. Meilleurat est le gendre de Bories.

### **Victor Fay**

Militant du mouvement ouvrier avec rôle important entre 29-30-34. Permanent il travaillait en liaison avec le collège de direction et s'occupait des cadres. D'Octobre 1925 à 29 il est à la direction de la région Haute-Garonne. En 1927 il part pour Montpellier et en 29 pour Paris. Ginestet est dirigeant de la Région Haute-Garonne à partir de 1925. Il est rédacteur en chef de La Voix des Travailleurs.

La Région comprend Aveyron-Haute-Garonne-Tarn-Ariège et Tarn et Garonne Ginestet sera député de l'Aveyron.

Ce dernier sera semble-t-il en opposition avec Fay.

Dans le Tarn : implantation d'origine protestante à Mazamet.

A Carmaux implantation minime dans la mine avec tout de même des Jauréssiens et des protestants. Il y avait une cellule de Polonais exclusivement clandestine<sup>1</sup>.

Aveyron : 200 adhérents environ d'accès difficile avec deux Rayons à Rodez et Decazeville. A Decazeville c'est le coin le plus prolétarien avec deux points d'ancrage dans les mines et la ganterie.

Fay rappelle pour Ginestet député de l'Aveyron : petit bureaucrate, a fait l'Ecole de Bobigny ou Clichy.

Fay est remplacé par Baby en 29.

Roger Vié : Couchet est déchargé de responsabilité et non pas exclu.

Né en 1908. Compagnon du tour de France pacifiste et adhère semble-t-il au PCF pendant la guerre.

---

<sup>1</sup> Ces points sont confirmés dans les documents internes du PCF publiés sur le blog

A la libération le PCF 82 a 900 adhérents en 47 baisse de 40%.

Il sera secrétaire fédéral avec Juge et Vignoboul.

L'exclusion d'Aurin du PC fut annoncée dans la presse après la Libération.



Paris le 3. 3. 70

Cher Camarade

Je souhaiterais vivement  
répondre à ta lettre en date du 17  
février écoulé, mais, actuellement, cela  
m'est impossible. En effet, mon mauvais  
état de santé ne me permet pas  
d'entreprendre le travail demandé.

Je possède, il me semble quelques  
documents, chez moi, susceptibles de cas  
échéant, de te donner satisfaction.

J'ai fourni de vote de renseignements  
en son temps, à un jeune qui a écrit  
une thèse sur les partis politiques avant  
la guerre de 39-45. Juge et vis sur cette  
thèse. Ici, dans cet hôpital je n'ai rien.

Yvonne Couchet a écrit quelques pages  
sur l'activité du Parti à Montauban et en  
Tet sur de 39 (2 septembre) à la libération

Quant à moi, je n'ai rien écrit. J'ai  
toujours été fidèle au Parti auquel j'ai donné  
toute mon existence depuis 1925 à ce jour -  
(1925: l'adhésion était un véritable acte de foi)  
Cher Camarade avec mes sentiments très  
fraternels

Jugler

N.B. - peut-être aux Archives Départementales au Sous-Foucault  
à Montauban pourrais-tu trouver dans la lettre d'été page  
9.9. renseignements -

## Victor Fay dans la Région selon Le Maitron

Le groupe d'extrême gauche se rapprocha de la plate-forme de l'« opposition ouvrière » du PC soviétique et du KAPD, Parti communiste ouvrier d'Allemagne, issu de la scission avec le PCA, les deux groupements étant combattus par Lénine. Opposant au sein du parti, exposé à la répression policière qui s'aggravait, Victor Fay vit s'amenuiser les perspectives d'action du parti et les siennes propres. Menacé de plusieurs années de prison, après de nombreuses arrestations, et malade, Fay se décida à quitter le pays. Finalement, il choisit la France et y arriva en 1925. Après un bref séjour à Paris, il se fixa à Toulouse (Haute-Garonne) en raison de son mauvais état de santé. Il y poursuivit des études d'histoire et entama celles de droit. Après avoir pris contact avec le PCF, Fay commença en 1926 à militer à Toulouse. Coopté au bureau régional, chargé du travail parmi les étudiants et les ouvriers étrangers, collaborateur régulier de l'organe régional du parti La Voix des travailleurs, il fonda, avec d'autres camarades polonais, notamment avec Hilaire Minc, futur vice-président du Conseil en Pologne populaire, un cercle d'études marxistes, fréquenté par 60 à 80 étudiants, originaires en majorité d'Europe orientale. Il organisa un groupe d'étudiants vietnamiens révolutionnaires et rédigea leur journal. Il s'occupa en même temps des travailleurs polonais, mineurs en majorité, et se rendit souvent, à ce titre, dans les centres miniers du Tarn et de l'Aveyron (Cagnac, Carmaux, Decazeville, etc.). Cette activité, qui dura de 1926 à 1928, attira finalement l'attention des renseignements généraux de la police. Repéré, il partit, pour éviter l'expulsion, pour Montpellier (Hérault) où il forma un autre cercle d'études marxistes parmi les étudiants, entra au bureau régional de Béziers (Hérault), collabora au journal régional, organisa les mineurs polonais du Gard (Malière).



M. Damaggio J-P.

École publique

82230 Mouclar de Quercy

Menton 16. 3. 80

Monsieur,

Je viens de recevoir ce matin seulement votre lettre du 27. 2. 80. A mon grand regret, je ne peux vous fournir aucune information sur l'activité du PCF dans le Tarn et Garonne. J'ai milité, en faisant mes études, dans la région toulousaine entre 1926 et 1929, mais jamais dans le département qui vous intéresse. Vous devriez vous adresser à Mme Ralonde <sup>le mail,</sup> Trempe, professeur d'histoire à Toulouse - spécialiste d'histoire du m<sup>t</sup> ournaïe dans la région.

Bonne nuit à vous

Victor FAD